

# UN NOUVEAU TITRE

**D**EPUIS dix ans nous avons fait paraître la « Vérité des Travailleurs ». Dépossédée du titre de la Vérité, la section française de la IV<sup>e</sup> Internationale voulait ainsi montrer qu'elle existait et agissait.

Mais maintenant la confusion n'est plus possible. Nos analyses se sont avérées correctes, même en faisant la part d'erreurs secondaires difficilement évitables. Ceux qui, regroupés autour de Lambert, préférèrent le repliement sectaire à l'acceptation des faits, se sont déconsidérés. Non certes pas tant en raison de leur incompréhension des voies du mouvement des masses, qu'en raison de leur soutien sans principe des pires courants réformistes comme à Force Ouvrière, ou dans les syndicats d'enseignants et surtout par leur abandon du défaitisme révolutionnaire, de la révolution algérienne. Mais ces erreurs partent d'une même mécanique substituée à l'analyse marxiste.

Dans des cercles relativement larges du mouvement ouvrier on connaît désormais la différence essentielle qui existe entre les ex-trotskystes et la IV<sup>e</sup> Internationale.

Ce souci indispensable de nous rattacher à notre tradition, par le titre du journal, nous avait conduit à adopter un titre fort imparfait car il n'y a pas une vérité de classe, mais une vérité tout court. Il est temps de nous mieux définir.

En apparence il s'agit encore de vaguelettes, mais les conséquences de la révolution coloniale, de l'écroulement du stalinisme, se font déjà sentir. Le mouvement ouvrier français est le siège de transformations moléculaires, peu perceptibles aux observateurs extérieurs, surtout s'ils ont le nez chaussé des lunettes du scepticisme. Mais les signes avant-coureurs se perçoivent plus clairement dans la jeunesse intellectuelle notamment.

La recherche pragmatique des voies révolutionnaires ne peut aboutir en France, comme à Cuba ou en URSS qu'à retrouver la théorie et la pratique révolutionnaire exprimées par Marx, Lénine, Trotsky, notamment. C'est-à-dire la pensée que notre parti mondial défend et applique.

Pas plus qu'il y a dix ans, on ne peut, pour autant, faire abstraction des structures du mouvement ouvrier traditionnel. Il faut tenir compte du fait que les nouvelles et révolutionnaires organisations de masse, naissent au sein des formes des réformismes de toute origine. Et il faut aider au développement de courants autonomes des directions traitres, à l'intérieur et à l'extérieur du vieil édifice.

Notre expression doit donc tendre de plus en plus à montrer les moyens de reconstruction du mouvement révolutionnaire, qui doit culminer dans une internationale révolutionnaire de masse et le socialisme mondial, l'internationale du genre humain.

**NOUS SOMMES LA SECTION FRANÇAISE DE LA IV<sup>e</sup> INTERNATIONALE.**

**NOUS JETONS LES BASES DU PARTI REVOLUTIONNAIRE DE MASSE.**

**NOTRE ORGANE EST « L'INTERNATIONALE ».**

**LE BUREAU POLITIQUE DU P.C.I.**

(\*) Dans notre prochain numéro, paraissant en juillet, nous expliquerons comment nous voulons améliorer l'« Internationale ».

## A PARIS

### vous trouvez l'internationale

Kiosque PULIDORI, place du Théâtre-Français.

Kiosque REGNIER, 9 boulevard de Sébastopol.

Siège des NMPP, 111, rue Réaumur.

Kiosque BUFFET, 21, boulevard Montmartre.

Kiosque LE DORE, place de la Bastille (face gare).

Kiosque BUYSSCHAERT, 6, place de Rennes (face gare Montparnasse).

Kiosque LISON, 23, av. des Gobelins.

Kiosque PORTAL, 285, boulevard St-Germain.

Librairie CAILLEAU, 7, av. Rapp.

Kiosque PREAUD, 17, rue de Rome (angle gare Saint-Lazare).

Kiosque TAVERNIER, 23, r. de Dunkerque (face gare du Nord).

Kiosque FANGER, 8, boul. St-Denis.

Kiosque DUCH, 10, place de la République.

Kiosque COLLINET, 126, boulevard Voltaire.

Librairie MAITRE, 101, rue Claude-Decaen.

GUERRY (baraque), Porte d'Italie.

Kiosque LAMY, 6, avenue d'Italie.

BRE (terrasse), 108, boul. Jourdan.

Kiosque CHEVALLIER, place du 25 Août 44 (Porte d'Orléans).

Librairie BODES, 208, rue de la Convention.

Kiosque BRIOIS, pl. Charles-Michels.

Kiosque MARCY, 2, av. de Villiers.

Librairie GAYAUD, 7, place de Cléchy.

CLAVEAU (baraque), 77, boul. Ornano.

Kiosque PINEAU, 4, rue de La Chapelle.

REQUET (terrasse) 11, rue de Belleville.

Et tous les kiosques du Quartier Latin.

### LE PROCHAIN NUMERO DE

## QUATRIÈME INTERNATIONALE

Revue du Comité Exécutif International paraîtra en JUILLET

## notes internationale

### Baisse à Wall Street

Le lundi 28 mai, un vent de panique a soufflé sur la Bourse des valeurs de New York, qui a ensuite affecté les autres places à travers le monde. Assez rapidement les choses sont rentrées dans l'ordre (capitaliste), la diminution des cours ayant été ramenée à des dimensions jugées normales par le monde de la finance.

Les « experts » sont à la recherche des causes de ce qui vient de se passer. Ce qui est le plus symptomatique, c'est que, malgré la rapidité avec laquelle l'affaire s'est tassée, la plupart des dirigeants capitalistes ont gardé de cette histoire un goût amer. Qu'y aura-t-il demain? Une nouvelle récession? Que d'illusions sur le capitalisme qui avait enfin trouvé une « solution » ont été ébranlées ou détruites en ce 28 mai!

Il est très peu probable que l'histoire se répète à la manière de 1929. Mais, ce que ce lundi 28 mai a annoncé, c'est la fin de la prospérité des années passées, et l'entrée de l'économie capitaliste dans une période marquée d'instabilité, de fluctuations plus fréquentes encore que par le passé. Laissons bien entendu les spéculateurs en Bourse, grands et petits, à leurs soucis, pour nous tourner vers les travailleurs qui n'ont pas d'argent, pas de capitaux, pour boursicoter, mais qui, en régime capitaliste, sont inévitablement les victimes de ces périodes que le baromètre boursier annonce. Gare au chômage! Gare aux atteintes au niveau de vie!

### Hausse en Union soviétique

Viande, beurre, lait, etc. ont été augmentés de 25 à 30 %. Pourquoi cette rude atteinte au niveau de vie de l'ouvrier soviétique? Tout d'abord par incapacité du pouvoir à vaincre la résistance du paysan à produire davantage, qui est une conséquence qui se fait encore sentir de la politique de Staline envers la paysannerie soviétique. Ensuite par suite de l'échec des divers moyens (terres vierges, etc.) auxquels a recouru la direction Khrouchtchev pour tourner cette résistance. Enfin, parce que le pouvoir ne voulant ni diminuer les investissements ni diminuer les dépenses militaires, c'est l'ouvrier qui devra mettre quelques crans à sa ceinture.

C'est un gros échec de la direction Khrouchtchev, et il est probable que cela ne sera pas sans conséquence, fût-ce au bout d'un certain temps. Il n'est pas possible de prévoir ce que seront ces conséquences, mais on doit noter que le C.C. a éprouvé le besoin de s'expliquer, que ses explications et celles de Khrouchtchev témoignent d'un grand embarras, qu'il n'est plus question des belles promesses

du programme adopté au XXII<sup>e</sup> Congrès, mais seulement d'une amélioration dans deux à trois années.

Les difficultés économiques ont certainement été discutées à la Conférence du Comecom, tous les Etats ouvriers de l'Europe orientale ayant aussi de graves questions dans le domaine alimentaire.

Il n'est certainement pas aisé aux dirigeants des Partis communistes dans les pays capitalistes d'expliquer des hausses aussi fortes. Dans l'*Humanité*, un Courtade peut écrire n'importe quoi. Mais Thorez, dans son discours au C.C., a évité son couplet traditionnel sur les grands succès de l'Union soviétique.

### Démocratie ouvrière à Cuba

Nous avons déjà mentionné les interventions de Fidel Castro contre les courants bureaucratiques, et plus particulièrement contre le vieux dirigeant du P.C. cubain, Escalante. Nous reviendrons à ce sujet dans un prochain numéro, en donnant entre autres des extraits du discours de Fidel Castro. Bien que tardivement venu au marxisme-léninisme, le dirigeant de la Révolution cubaine s'en montre un partisan bien plus fidèle et proche que les serviteurs de la direction soviétique. Dans une mesure assez large, Fidel Castro dans l'Etat ouvrier cubain remplit le rôle que l'opposition de gauche dirigée par Trotsky voulait faire jouer au Parti bolchevik dans les années 1920, à savoir être l'instrument conscient de la classe ouvrière, luttant contre les tendances bureaucratiques inévitables, surtout là où l'économie est à un niveau bas.

Mais, nous devons aussi souligner un autre aspect de la démocratie ouvrière à Cuba. On sait qu'il y a quelques mois les trotskystes cubains avaient éprouvé de grandes difficultés : leur organe *Voz Proletaria* avait été interdit ainsi que la publication du livre de Trotsky « La Révolution permanente ». Au bout d'un certain temps, les autorités cubaines, par la voix de Che Guevara lui-même, déclarèrent que cela avait été dû à « une erreur d'un fonctionnaire de second rang ».

Tout récemment, les trotskystes cubains ont publié une brochure de 44 pages comprenant : le « testament » de Lénine, l'article de Trotsky sur ce testament, et un résumé de la théorie de la révolution permanente, écrit par Trotsky. En outre, la brochure annonce la parution du livre même « La Révolution permanente ».

Ainsi Cuba est le premier Etat ouvrier où peuvent se manifester des points de vue différents se plaçant dans le cadre de la défense de la révolution et permettant de discuter la marche et les perspectives de la révolution cubaine.

## Communiqué

Le Comité Exécutif International et le Secrétariat International de la IV<sup>e</sup> Internationale déclarent que l'information publiée par certains journaux latino-américains concernant une soi-disant « conférence extraordinaire de la IV<sup>e</sup> Internationale » qui aurait « désigné un nouveau Comité Exécutif International et un nouveau Secrétariat International » est complètement fautive. Le dernier Congrès de la IV<sup>e</sup> Internationale eut lieu en janvier 1961. Un nouveau congrès est actuellement en préparation.

Le Comité Exécutif International et le Secrétariat International déclarent également que le soi-disant Bureau latino-américain de la IV<sup>e</sup> Internationale ne représente pas du tout la IV<sup>e</sup> Internationale, ni sa ligne politique, et que les positions exprimées par le journal argentin *Voz Proletaria*, notamment sur la question de la guerre nucléaire et sur la Deuxième Déclaration de La Havane, ne correspondent pas à celles de la IV<sup>e</sup> Internationale.

4 juin 1962.

## SUR LE VIF ...

### TENUE DE COMBAT

La police assiège un gangster OAS dans un immeuble parisien.

Il lance des grenades en faisant bien attention de ne pas toucher les flics.

En échange de bons procédés, ces derniers se gardent de tirer sur lui alors qu'il balance des paquets de tracts dans la rue.

Il clame soudain qu'il mourra plutôt que de se rendre.

Mais par téléphone, un poulet lui rappelle que Tixier-Vignancour n'est pas fait pour les chiens.

Alors le héros demande un délai pour changer de pantalon et apparaît sur le seuil de la porte en uniforme de parachutiste.

Cette manie de s'habiller en para pour se rendre devrait bien irriter l'honorable corporation.

Tout de même, ce prototype de champion de l'Empire, ce minable tueur de femmes de ménage, aurait bien fait sourire les gars de la bande à Bonnot.

### « FRANCE D'ABORD »

Toute la direction du PCF pond article sur article pour recommander un accueil fraternel aux Français d'Algérie.

D'accord, d'accord. Mais nous songeons brusquement aux honteuses théories staliennes en 1944 sur la « Responsabilité collective » du peuple allemand.

Au point de vue « qualitatif », au point de vue « initiative populaire », les crimes racistes à Alger ont largement valu ceux des nazis.

La complicité du pied-noir moyen a dépassé de très loin celle du peuple allemand.

Répétons à nouveau que la théorie de la « responsabilité collective » est réactionnaire et stupide. Mais il est permis de se demander pourquoi le peuple allemand n'eut pas droit en 1945 aux formules fraternelles que la direction du PCF adresse aujourd'hui aux Français d'Algérie.

Serait-ce parce que, comme disait Hugo, il avait surtout « commis le crime de naître à droite du Rhin »... et à gauche de l'Oder?

### JE VOUS DONNE LA PAROLE... MAIS JE DEBRANCHE LE MICRO

Comme chacun sait, quand le PCF prépare un congrès, seul le secrétariat publie une thèse. Le militant moyen a simplement le droit d'écrire une lettre qui sera — peut-être — publiée dans l'*Humanité*.

Au P.S.U. c'est tout à fait différent. La direction publie un projet de programme.

La tendance socialiste-révolutionnaire rédige un contre-projet.

Comme c'est son devoir, la direction publie le contre-projet pour diffusion dans le parti.

Jusque-là, tout est normal.

Mais, la Direction supprime, au préalable, les parties gênantes du contre-projet.

Ceci fait, elle introduit dans les dépliant illustrés de propagande officielle, l'essentiel de son propre « projet »... qui devient ainsi le programme du P.S.U. avant même qu'un Conseil national ou qu'un Congrès l'ait approuvé.

Car, comme on le sait depuis l'exemple de Mendès-France, si, au P.S.U. tous les militants sont égaux, il y en a qui le sont plus que les autres.

### PAS FOLLE LA GUEPE

Ah, ces gros titres.

« Le clergé espagnol contre Franco », « Le clergé espagnol avec les ouvriers ».

On finirait par oublier que le plus modeste des bourreaux du peuple fait régulièrement ses Pâques.

On finirait par oublier que l'Eglise espagnole est sans doute le plus gros propriétaire foncier du pays.

Non. Nous n'oublierons pas, en dépit de quelques prêtres courageux, que l'Eglise prend le vent et évite de mettre tous ses œufs dans le même panier.

Nous n'oublierons pas que la doctrine de l'Eglise a bien servi à maintenir un peuple dans la résignation trop longtemps.

Nous n'oublierons pas les lignes que Malraux écrivait et qu'il a oublié : « Espagne. Trop d'églises en or et trop de villages sans pain. »

On n'enseigne pas à tendre l'autre joue à un peuple qui, depuis deux mille ans, n'a reçu que des gifles.

IVIN.